

Un rucher tout en couleurs

Comment peindre ses ruches : conseils et étapes



Si les abeilles se chargent de protéger l'intérieur des ruches en le tapissant de propolis, c'est bien à l'apiculteur de faire le nécessaire pour protéger l'extérieur des intempéries. Et quoi de plus égayant, en plein hiver, que de mettre de la couleur dans son atelier en peignant son matériel.

Nous l'avons vu dans le numéro du mois de novembre, la protection des éléments de la ruche peut se faire par imprégnation dans un bain de cire microcristalline, une sorte de paraffine issue du raffinage du pétrole, ou bien aussi par trempage dans de l'huile de lin chaude. Deux options qui demandent une mise en œuvre plus lourde qu'un chantier de peinture. Mais l'amélioration de la qualité des peintures pour bois extérieur, concernant leur durabilité comme revêtement protecteur, associée au plaisir d'avoir un rucher « lumineux et joyeux, haut en couleurs » ont amené de plus en plus d'apiculteurs à se tourner vers l'option de peindre leurs ruches. Mais subsiste toujours, chez l'apiculteur, l'inquiétude d'affecter les abeilles par un mauvais choix de peintures. Tournez-vous vers des peintures ayant un taux de composés organiques volatils (COV) le plus bas, et évitez bien sûr les peintures aux vertus insecticides ! Se tourner vers la peinture la plus écologique possible, cela va de soi.

Les différents types de peintures

Il existe sur le marché différents types de peintures pour bois extérieur. Les quatre principales options sont les suivantes :

- **La peinture acrylique** : à base d'eau et microporeuse, elle permet au bois de respirer et elle a la particularité de sécher rapidement. De plus, l'entretien des ustensiles et des outils se fait aussi à l'eau.

Il en existe des 100% « écologiques » à base d'huiles végétales en émulsion dans l'eau et de liant végétal naturel, sans COV de synthèse et sans solvant. Des peintures sans danger pour les abeilles. Ces peintures ont souvent un pouvoir antifongique et anti-cryptogamique.

- **La peinture glycéro** : elle est recommandée pour les ruches situées dans des régions aux climats extrêmes. C'est une peinture à l'huile qui contient des agents anti-UV, accompagnée généralement d'une résine polysiloxane. En séchant, elle offre une meilleure résistance aux chocs tout en laissant le bois

respirer. Son gros défaut est d'être plus polluante que les peintures acryliques, et elle sera difficile à retirer dans l'hypothèse où vous souhaiteriez, dans quelques années, la décaper de son support. Et pour finir, sa dilution se fait généralement avec du white-spirit plus polluant et plus coûteux qu'un peu d'eau !

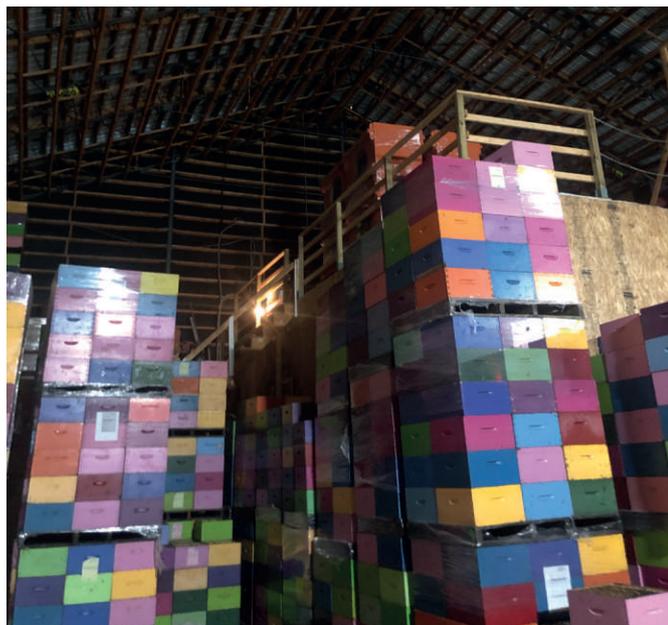
- **La peinture alkyde** : c'est une peinture adaptée aux régions tempérées. Elle est plus résistante que la peinture acrylique, c'est une peinture bicouche microporeuse qui offre un aspect satiné.

- **La peinture Thermopeint** : c'est une peinture à base d'huile de lin et de pigments d'aluminium encore très utilisée par les professionnels. Elle est réputée pour ses qualités isolantes grâce aux particules d'aluminium qui réfléchissent les rayons solaires. Elle a aussi un pouvoir fongicide et préserve efficacement contre l'humidité. Un inconvénient : son temps de séchage est très long. Sa mise en œuvre est complexe pour l'utilisateur qui doit aussi soigner sa propre protection vis-à-vis de cette peinture.

Préparation du bois à peindre

Pour des ruches neuves

- ① Poncez légèrement le bois.
- ② Dépoussiérez et nettoyez à la brosse, ou à l'aspirateur.
- ③ Appliquez une sous-couche. C'est toujours bénéfique car une partie du bois plus en profondeur sera ainsi imprégnée et, comme de nombreuses peintures ont un effet fongicide, votre matériel sera mieux protégé et durera plus longtemps. De plus, cette sous-couche facilitera l'accroche de la suivante.
- ④ Quand la sous-couche est parfaitement sèche, vous pouvez appliquer les deux ou trois couches suivantes, en peignant toujours dans le sens des fibres du bois.



Corps de ruches Langstroth multicolores © Frank ALÉTRU

Pour des ruches ayant déjà servi

Dans ce cas, un diagnostic de l'état des éléments de la ruche est indispensable.

- Si vos corps de ruches sont équipés de poignées métalliques, il sera préférable de les démonter avant de commencer les travaux de préparation du bois.
- Il faudra peut-être le poncer sérieusement. Pour certaines peintures, un décapage à la flamme sera parfois nécessaire.
- Il faudra aussi prendre soin de boucher avec de la pâte à bois les éventuelles fissures, en laissant une surface bien lisse après ponçage.
- Il est aussi souvent utile de renforcer le clouage des planches entre elles.
- Toujours bien débarrasser le bois des particules de poussières.

Lorsque la préparation des éléments est terminée, le chantier de peinture peut commencer en suivant la même procédure que pour du bois neuf.

Une technique rapide

Vous pouvez empiler les corps ou les hausses, puis bien les stabiliser en posant une lourde masse au sommet.

Si leurs poignées sont entaillées dans le bois, il est préférable de les peindre préalablement au pinceau, ensuite vous pourrez utiliser un rouleau équipé d'un long manche.

Peindre dessus et dessous ?

Souvent négligés et à tort, il faut aussi peindre les bords du dessus et du dessous des corps et des hausses. Pour les planchers, il faut peindre les deux faces, le dessus et le dessous. Pour les toits bois recouverts de tôle (la tôle ne se peint pas, bien sûr), sachant que c'est, avec le plancher, les deux éléments les plus exposés aux effets de la pluie, la pose de trois couches de peinture sera une bonne garantie pour la durabilité de votre matériel et pour le bien-être de vos abeilles.

Identification du matériel

Et puis en complément, pendant que le matériel est à l'atelier, n'hésitez pas à marquer les différents éléments de vos ruches de façon évidente, à l'aide d'une marque à feu par exemple, ainsi que la tête des cadres, de façon à bien identifier et reconnaître votre matériel en cas de vol... si par chance il était retrouvé.

Quelles couleurs choisir ?

Pour faire le choix de la couleur et des formes à peindre sur le fronton de vos ruches à l'aide de pochoirs, vous pourrez vous référer aux travaux de Karl VON FRISH qui avait obtenu le Prix Nobel pour ses travaux sur la vision de l'abeille, ou au n°1085 - Décembre 2020 de *L'Abeille de France*, sur les ruches peintes aux couleurs des drapeaux nationaux.

Selon la région où se trouvent vos ruches, vous opterez davantage vers des couleurs claires qui renvoient les rayons du soleil, si elles sont en climat chaud du sud de la France. Et vous pencherez vers des couleurs plus sombres si les ruches se trouvent plus souvent exposées à un climat froid.



Ruchettes avec fronton et trou de vol colorés © Gaec BUFFO

En règle générale, lorsque vos ruches sont bien alignées côte à côte, n'hésitez pas à panacher les couleurs ainsi que les différentes formes que vous aurez peintes sur le fronton des ruches. Ces deux précautions limiteront la dérive des abeilles, et favoriseront le repérage des reines au retour de leur vol de fécondation.

Voilà, votre matériel est flambant neuf, il s'intégrera parfaitement dans l'environnement, et il ne vous restera plus qu'à choyer vos colonies d'abeilles pour leur bonheur et le vôtre ! ●



Technique et savoir-faire : Application de la peinture Thermopeint

C'est notre collègue, Nicolas BUFFO, apiculteur dans le Gers, qui nous a ouvert les portes de son atelier, et il nous a présenté sa méthode de travail pour peindre au pistolet et en série, un grand nombre de ruches.

Pour rappel, le Thermopeint est une peinture bien connue en apiculture, et très largement utilisée dans la moitié sud de la France. Elle est composée d'huile végétale et de particules d'aluminium qui ont pour effets de protéger le bois, mais aussi et surtout, de réfléchir les rayons du soleil, afin de maintenir l'intérieur de la ruche à une température convenable pour les abeilles.

Pour obtenir une plus grande productivité, Nicolas a opté pour une application de la peinture au pistolet. Écoutons ses conseils.

« Il est certain que la présence d'huile de lin dans le Thermopeint ne facilite pas son utilisation au pistolet. Pour ma part, j'évite de l'utiliser en-dessous d'une température extérieure de 15°C, sinon la peinture n'est pas assez fluide.

Outil principal et essentiel, le pistolet à peinture doit être de bonne qualité et d'une propreté parfaite. Le réglage de celui-ci doit être précis, je me sers d'une buse à débit moyen (1,4 mm), car les buses à plus faible débit se bouchent tout le temps. Quand je peins avec cette peinture, j'enlève systématiquement le petit tamis au fond du réservoir de peinture, sinon là aussi, bonjour les problèmes...

Je peins à une pression de 4 bars, en essayant de trouver le bon compromis pour appliquer une certaine dose de peinture, sans que cela coule partout.

Cette peinture, ce n'est pas de l'eau de source ! Alors, pour me garantir des embruns générés par le pistolet, j'utilise une protection intégrale, composée d'une combinaison phyto (que

les agriculteurs emploient pour traiter les cultures), des gants en caoutchouc, et un masque FFP3 à cartouches filtrantes, qui a la particularité d'avoir une protection des yeux intégrée (un peu comme un masque de plongée). Dès que nécessaire, il faut essuyer le masque, à cause de la condensation.

J'ajoute, sur les cartouches filtrantes, des feuilles de papier essuie-tout (tenues avec un élastique) pour éviter que les cartouches ne deviennent toutes grises avec le brouillard de peinture.

Auparavant, j'utilisais des lunettes de protection transparentes, mais de la buée se formait, et il m'arrivait parfois de peindre en retirant les lunettes de protection et inévitablement, en fin de journée, j'avais les yeux irrités. Une situation à proscrire totalement.

Pour protéger mes chaussures, je les enveloppe dans 2 sacs poubelles de 50 l et avec tout cet attirail, je ressemble à un équarisseur de la grippe aviaire. J'ajoute un casque anti-bruit parce que le compresseur et surtout la cabine de peinture quand elle tourne... font un bruit d'enfer.

Je n'ajoute rien au Thermopeint, en revanche, à l'ouverture d'un nouveau bidon, je le secoue très vigoureusement avant de le vider à moitié dans un autre bidon vide, pour pouvoir mieux le mélanger, sinon le pigment reste au fond, et ça ne protège pas bien le bois.

Au pistolet, j'applique 4 couches de peinture sur les ruches neuves, contre 3 lorsque je peins au pinceau. Au pistolet, on utilise moins de peinture par couche, sinon ça coule partout. Donc pour un niveau de protection du bois équivalent, il faut en rajouter une de plus qu'au pinceau.

Il faut prévoir un compresseur disposant d'une cuve d'un volume bien supérieur à celui de 100 l, que l'on trouve généralement dans les ateliers des apiculteurs, sinon il va tourner tout le temps. Personnellement, je travaille avec un compresseur 500 l.

Rénovation du matériel

Pour les ruches déjà peintes depuis quelques années et qui reviennent à l'atelier, je fais d'abord tomber la peinture écaillée à la brosse métallique. Puis, je ponce sommairement et uniquement pour améliorer l'accroche de la peinture à venir. Pour finir, j'aspire la poussière pour avoir une surface parfaitement propre.

Par principe, j'applique une couche ou deux de peinture selon leur état chaque fois qu'elles rentrent. Quand la peinture n'est pas trop dégradée, c'est vite fait. Et je peux vous garantir que les ruches bien entretenues ainsi peuvent durer des dizaines d'années.



Jean-Pierre BUFFO, fier du travail de son fils Nicolas, et de ses abeilles. © Nicolas BUFFO

En fin de chantier, chaque jour vient le temps du nettoyage du pistolet, et il ne faut rien laisser de côté. Il faut démonter entièrement le pistolet, et le laisser tremper complètement immergé dans du diluant.

La remise en route prend un peu de temps, car il faut remonter le pistolet, l'essuyer et le souffler. Il ne faut donc pas retenir l'option peinture au pistolet pour peindre seulement 10 ruches. J'arrive à peindre 20 ruches à l'heure environ, mais j'avoue que le soir, je suis content quand ça s'arrête !

La durée de séchage varie en fonction de la température, plus il fait froid, plus c'est long. En été, c'est sec dans la journée, mais, dès qu'on commence à transpirer dans la combi, il se forme de la buée ! Et puis, mieux vaut peindre hors de la saison apicole.

Comme tout évolue, nous allons tester les performances et la tenue dans le temps des peintures végétales à base de produits naturels, pour le bien-être des abeilles, tout en conservant la parfaite protection de l'opérateur lors de son application, pour le bien-être de l'apiculteur ! » ●



Dernière minute : À la suite des recours déposés par des ONG environnementales*, le gouvernement est à nouveau condamné par le Conseil d'État en raison des insuffisantes mesures de protection des riverains et des travailleurs lors des épandages de pesticides. Compte tenu de la gravité des conséquences en termes de santé publique de ce défaut d'exécution, il enjoint le ministère de l'Agriculture de prendre des mesures et des distances de sécurité appropriées dans un délai de deux mois, sous astreinte de 500 € par jour de retard.

* AMLP, Collectif Victimes pesticides de l'Ouest et du Nord, Eau et Rivières de Bretagne, FNE, Générations Futures, UFC Que Choisir, Vigilance OGM 16, l'Union syndicale Solidaires.